



CRIQUES, PLAGES ET FALAISES FRANÇAISES

Les plus beaux sites du littoral

21 lieux exceptionnels à découvrir
NOTRE GUIDE


Collines de la Colle-Noire, Var

LITTORAL

21 sites d'exception



On l'a dit défiguré, massacré, bétonné, mais le littoral français continue d'attirer les foules. Chaque été, l'Europe entière s'agglutine sur les plages bretonnes, landaises, languedociennes, provençales et corses, qui possèdent encore de superbes restes. Par le passé, *Le Point* a suffisamment dénoncé les excès de l'urbanisation touristique pour chanter les vertus des sites paradisiaques qui ont survécu aux aménageurs. Voici donc vingt et un petits édens sauvages, pacifiés, merveilleux, à découvrir de toute urgence. S'ils ont survécu aux projets immobiliers, c'est grâce à leur rachat par le Conservatoire du



Vlleuse d'Antifer.
Flaubert et Maupassant
l'ont souvent arpentée

à découvrir cet été

CONSERVATOIRE DU LITTORAL

littoral et des rivages lacustres qui fête, cette année, ses trente ans d'existence. Une institution quasi unique en Europe! Comme cadeau d'anniversaire, *Le Point* a décidé de verser la recette supplémentaire de ce numéro, vendu 1 euro de plus, à cet organisme qui possède et protège déjà 74 000 hectares du rivage tricolore. La même opération, déjà effectuée en 1991, avait aidé le Conservatoire à acquérir la pointe du Raz ■

DOSSIER RÉALISÉ PAR
FRÉDÉRIC LEWINO
ET DOMITILLE ARRIVET



Gorges intimes Vlleuse d'Antifer (Seine-Maritime)

Les vlleuses, ces petites gorges naturelles qui fendent les hautes falaises du pays de Caux, ont longtemps fait l'aubaine des pêcheurs à pied ou des ramasseurs de galets. Celle d'Antifer, souvent arpentée par Guy de Maupassant, est une ouverture vers la découverte des falaises de craie blanche et de leur milieu marin resté sauvage. Ce coin de la Normandie humide et verte qui a aussi servi de décor à Gustave Flaubert se parcourt à pied sur 6 kilomètres. Le parking est situé sur le plateau, à 1 kilomètre du hameau du

Tilleul. De cette partie boisée on descend au creux de la falaise pour déboucher sur la mer dont les tons varient du gris au turquoise selon la marée et le temps. En fin d'après-midi, quand le soleil brunit les murs de craie et de silex, on est enivré par le cri des choucas et des fulmars boréaux, sortes de goélands de haute mer qui viennent se poser sur les falaises pour se reproduire. D.A.

Marais riant Anse Bidard en baie de Somme (Somme)

C'est une langue de terre où se rencontrent à marée haute l'eau salée de la

BEP-LAURÉNCIE-MAXIPPO



Le marais du Vigueirat, aux confins de la Camargue et de la Crau, réunit une mosaïque de milieux exceptionnels

ques de Narbonne. Puis, sur son sol caillouteux, fleurissent les vignes. Les ceps de carignan et mourvèdre cohabitent avec les troupeaux de moutons jusqu'au XIX^e siècle. Cette langue calcaire qui émerge des eaux salées doit s'explorer doucement. On s'y rend facilement à pied ou en bateau de Narbonne ou, plus proche encore, de Port-la-Nouvelle. Très prisée des botanistes, ornithologues et météorologues, Sainte-Lucie est une mine d'histoire géologique. Chaque caillou est susceptible d'en témoigner. Attention! Ne pas abîmer cette lande décoiffée où évoluent les chevreuils et les sangliers. Son équilibre écologique en dépend. D.A.

Entre ciel et mer

Marais du Vigueirat, en Camargue (Bouches-du-Rhône)

Les grands espaces de la Camargue vous font-ils rêver? Malheureusement, sur place, vous découvrirez vite que la plupart des grandes manades sont inaccessibles derrière leurs barbelés. Pour s'immerger vraiment dans cette terre liquide, humer les taureaux, découvrir les oiseaux, il faut absolument visiter le marais du Vigueirat. Aux confins de la Camargue et de la Crau, il réunit une mosaïque de milieux exceptionnels. Entre sel (la sansouïre) et eau douce (la rose-lière), entre terre (taureaux, chevaux) et air (280 espèces d'oiseaux). Mieux vaut participer à une visite guidée par un naturaliste. Entrée sur la N 568 en direction de Fos-Marseille. F.L.

Calanques méconnues

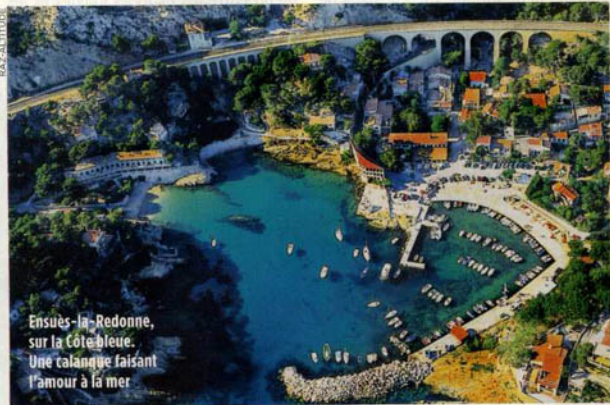
Côte bleue (Bouches-du-Rhône)

Entre mer et étang (de Berre), la chaîne de la Nerthe déploie son ossature rocheuse sur 25 kilomètres. C'est une montagne en miniature avec ses pics et ses vallées sculptés par le mistral et les cataractes d'automne. « *Un désordre fou de montagnes pelées, de rochers abrupts, de ravines, de crêtes, de plis d'ombre...* », écrit Blaise Cendrars, qui aimait à s'y retirer.

Echappant de justesse aux griffes d'un promoteur, cette terre oubliée, trop souvent parcourue par le feu, est un miracle de la nature. Une ancienne chaus-

sée, baptisée la voie Pompidou, mène jusqu'à la mer. La vue sur Marseille est sublime. Voguant sur une onde saphir, les îles du Frioul semblent à portée de main dans l'air cristallin. Les plus courageux partiront à la recherche des calanques intimes faisant l'amour à la Méditerranée. C'est la madrague de Gignac, la Redonne, les Figuières, le Petit et le Grand Méjean, et surtout le lilliputien port de Niolon. Des calanques qui n'ont rien à envier à leurs cousines de Marseille.

Pour se rendre sur la Côte bleue, se garer au hameau de la Carbonnière (commune du Rove), derrière le karting du Rove. F.L.



RAS-SALUTIERE

Ensues-la-Redonne, sur la Côte bleue. Une calanque faisant l'amour à la mer